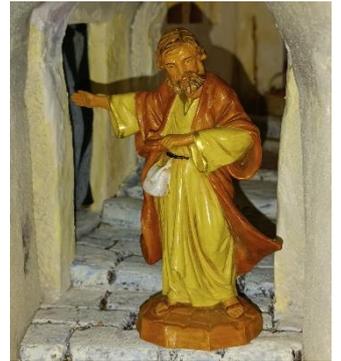


Carnet de route décembre janvier 2023

Petit pèlerinage à travers la Bible et la crèche du presbytère

Cette « crèche » de plus de 6 mètres carrés présente quelques facettes de la vie dans le village de Bethléem à l'époque de la naissance de Jésus. La composition de cet ensemble trouve également sa source dans la méditation de nombreux textes bibliques dont quelques-uns sont cités dans ce livret. **Et l'on peut visiter cette « crèche » en faisant un itinéraire aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le nouveau.**



Bonne visite !

Un peu d'agriculture et de botanique...

La vigne : Dans la Bible, la vigne représente le peuple d'Israël appelé à porter du fruit. Voyez au fond à droite fond, la vigne plantée en espalier. Voyez la clôture, les sangliers, le pressoir, la tour... Mais la bonne vigne du Seigneur est menacée...



« Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il retourna la terre, en retira les pierres pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. » (Prophète Isaïe 5, 1-2).

« En ce jour-là, dit le Seigneur, vous vous inviterez les uns les autres sous la vigne et sous le figuier (Prophète Zacharie 3,10).

« Faites la paix avec moi, que chacun mange les fruits de sa vigne et de son figuier, et boive de l'eau de sa citerne. » (2^{ème} livre des Rois, 18, 31)

« Lorsque tu vendangeras ta vigne, tu ne retourneras pas grappiller ce qui reste. Laisse-le pour l'immigré, l'orphelin et la veuve. Souviens-toi que tu as été esclave au pays d'Égypte. Voilà pourquoi je te donne ce commandement. (Deutéronome 24, 21-22)

« Ta vigne Seigneur, les sangliers des forêts la ravagent, les bêtes des champs la broutent ; Seigneur Dieu reviens ! »

Jésus disait : « Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire » (Evangile selon St Jean 15,5).

Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez ceci et partagez entre vous. Car, je vous le déclare : désormais jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le Royaume de Dieu soit venu. Evangile selon St Luc 22, 17).

Moisson et pain : Voyez au fond à gauche les moissonneurs, puis d'autres personnages qui portent du pain, et le pain dans certains lieux... Saviez-vous que le nom hébreu « Beth-lehem » (Bethléem) se traduit par « Maison du pain » ?



Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, (Isaïe 9, 1-2) – (extrait d'un texte proclamé la nuit de Noël)

« Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » (Matthieu 9, 38).

« Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif » (Evangile selon St Jean 6, 35)

« Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. » (Evangile selon saint Luc 22, 17-19)

Les oliviers : Ils donnent de la nourriture et l'huile qui permet de préparer les repas, les parfums, certains médicaments et donne de de la lumières. Très répandus dans les paysages d'Israël, ils représentent aussi le croyant. Voyez les oliviers disséminés dans le paysage.

« Comme un bel olivier dans la maison de Dieu, je compte sur la fidélité de mon Dieu, sans fin à jamais. » (Psaume 51, 10)



« Lorsque tu auras récolté tes olives, tu ne retourneras pas chercher ce qui reste : laisse-le pour l'immigré, l'orphelin et la veuve. Souviens-toi que tu as été esclave au pays d'Égypte. Voilà pourquoi je te donne ce commandement. (Deutéronome 24, 20-22)

Les bergers : Dans la Bible, Dieu se fait reconnaître comme le berger de son peuple, et Jésus dira lui-même qu'il est le bon berger. Mais à l'époque de Jésus, les bergers sont méprisés (incultes et peu « pratiquants »). Ce sont pourtant les premiers invités au bonheur de Noël ! Observez les bergers, leur campement et la scène de la brebis perdue et retrouvée (à droite). Ce que font les uns et les autres... aimeriez-vous être un de ses bergers ?

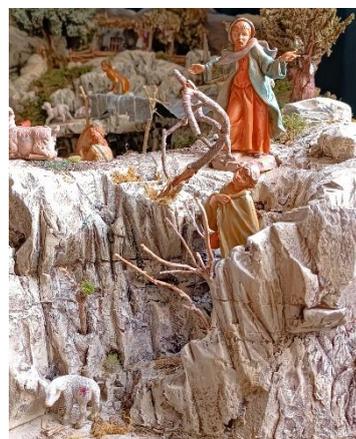


« Comme un berger, le Seigneur fait paître son troupeau : son bras le rassemble. Il porte ses agneaux sur son cœur, il mène au repos les brebis ». (Isaïe 40, 11)

« Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. » (Psaume 22)

« Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? Et quand il l'a retrouvée, il la met tout joyeux sur ses épaules ». (Evangile selon St Luc 15, 4-5)

“Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !” (Evangile selon St Luc 15,6)



Autres métiers et activités humaines : Vous pourrez observer le menuisier, le forgeron, la femme qui fait son pain, le cuisinier, le potier... Les occupations d'un village. Dans la Bible, les activités humaines et les métiers, permettent de dire des choses de Dieu. Jésus lui-même observait ces réalités et en tirait des paraboles.



« Jésus leur dit cette autre parabole : Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. »



« Oui, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main, maison d'Israël ! » (Jérémie 18, 6)

« Celui qui garde la Parole de Dieu est comme le potier, toujours à son ouvrage ; il actionne le tour avec ses pieds, il est en perpétuel souci de son travail et tous ses gestes sont comptés : de ses mains il façonne l'argile, il la malaxe avec ses pieds, il met son cœur à parfaire le vernis, il passe des nuits à nettoyer le four. » (Ben Sira 38, 29)

« C'est le monde à l'envers ! L'argile se prend-elle pour le potier ? L'ouvrage va-t-il dire de son fabricant : « Il ne m'a pas fabriqué », et le pot va-t-il dire du potier : « Il n'y connaît rien » ? (Isaïe 29, 16)

« Celui qui garde la Loi de Dieu est comme le forgeron est toujours à son enclume ; il fixe son attention sur le fer qu'il travaille ; le souffle du feu fait fondre ses chairs, il se démène dans la chaleur du fourneau, le bruit du marteau lui casse les oreilles, ses yeux sont rivés sur le modèle de l'objet ; il met son cœur à parfaire son œuvre et passe des nuits à la rendre belle jusqu'à la perfection. (Ben Sira 38,28)



« De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur. » (Isaïe 2, 4-5)

Et Saint François d'Assise ? Il est en contemplation près d'un olivier. Sa présence est anachronique, mais pas dépourvue de pertinence. C'est Saint François qui est « l'inventeur » de la représentation de la crèche. Cela s'est passé à Greccio, entre Assise et Rome.



« Je veux faire mémoire de cet enfant qui est né à Bethléem et observer en détail, autant que possible de mes yeux corporels, les désagréments de ses besoins d'enfant, comment il était couché dans une crèche et comment, à côté d'un bœuf et d'un âne, il a été posé sur le foin. » (Vie de Saint François)

Les repas. Plusieurs lieux plus ou moins visibles évoquent les repas. Les plus faciles à voir sont dans le campement des bergers (à droite) et dans la « salle de noces » (terrasse couverte de tissus). Il y a aussi la cuisine en plein air devant la maison à droite de l'étable de la crèche, et le cuisinier sur la terrasse de la maison du forgeron. Dans la bible, les repas sont importants : lieu de rencontre, où les nourritures matérielles évoquent les nourritures spirituelles...



*« Dieu nous donne une terre qui ruisselle de lait et de miel »
(Livre de l'Exode 3,8)*

*« En entendant parler Jésus, un des convives lui dit :
« Heureux celui qui participera au repas dans le royaume de Dieu ! » (Evangile selon saint Luc 14, 15)*

« La Sagesse a bâti sa maison, elle a tué ses bêtes ; et préparé son vin, puis elle a dressé la table. » (Proverbes, 9, 1-2)

« Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert ». (Evangile selon saint Luc 22, 27)

« Heureux les invités au repas des Noces de l'Agneau » (cf Apocalypse 19, 7 et messe)

L'eau vive. Voyez la fontaine où se rendent les femmes, et le torrent dont la source est au pied de la crèche. Cherchez l'homme qui verse de l'eau.



« Tu visites la terre et tu l'abreuves, tu la combles de richesses ; les ruisseaux de Dieu regorgent d'eau : tu prépares les moissons. Ainsi, tu prépares la terre. » (Psaume 64, 10)

« Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ; quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ? » (Psaume 41, 2-3)

« Jésus répondit à la Samaritaine : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive. » (Evangile selon St Jean 4, 10)

Veiller. Plusieurs personnages sont vigilants et voient des signes, en particulier le veilleur dans la tour. D'autres dorment et ne participeront peut-être pas à la joie de Noël...



« Veillez et priez en tout temps ! » (Evangile selon St Luc 21, 36)

« Debout, Jérusalem ! Tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint. » (Baruch 5, 5)

La joie de Noël et la joie de l'alliance entre Dieu et les hommes. La joie de Noël c'est d'abord la joie des anges dans le Ciel, et l'annonce d'une bonne nouvelle aux bergers. Voyez aussi les deux maisons sur la gauche : un mariage se prépare, l'époux et l'épouse se saluent à distance, (à partir de Noël ils sont ensemble). Des musiciens jouent... C'est aussi le signe d'autres noces... *« Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau ! ».*



« Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! » (Prophète Sophonie 3, 14)

« On la conduit, toute parée, vers le roi. Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ». (Psaume 44, 15)

« Ton époux, c'est ton Créateur, « Seigneur de l'univers » est son nom. Ton Rédempteur, c'est le Dieu Saint d'Israël, il se nomme « Dieu de toute la terre ». (Isaïe 54, 5)

Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance, (Evangile selon St Luc 1,14)

« Soyez dans la joie, le Seigneur est proche ». (Lettre aux Philippiens 4, 4-5)

« Heureux les invités au repas des Noces de l'Agneau » (cf Apocalypse 19, 7 et messe)

Temps de méditation et de prière.

Y a-t-il un endroit où j'aimerais être dans cette crèche, ou bien un personnage auquel je m'identifie ?

Qu'est ce qui me vient ? Demande ? Merci ?...

A partir de tout cela je prie.



OËL

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre — ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. — Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance de David. Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. Et elle mit au monde son fils premier-né; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

Dans les environs se trouvaient des bergers qui passaient la nuit à veiller dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur s'approcha, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte, mais l'ange leur dit: «Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple: Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. Et voilà le signe qui vous est donné: vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire.» Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant: «Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.» Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux: «Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, et que le Seigneur nous a fait connaître.»

Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé.

Évangile selon saint Luc 2, 1-20



DORATION DES MAGES

ÉPIPHANIE

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent :

« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.

Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.

Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël.* »

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aïlle, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Evangile selon saint Matthieu 2, 1-12